

Burundi : 100 000 personnes ont dû quitter en raison des catastrophes naturelles

@rib News, 19/09/2021 – Source AFP Les inondations et autres catastrophes naturelles ont forcé au moins 100 000 personnes à fuir leur maison ces dernières années au Burundi, affirme l'ONG Save the Children dans un rapport publié lundi. Ce pays d'Afrique de l'Est connaît depuis 2015 une profonde crise politique qui a fait fuir et poussé à l'exil quelque 400 000 Burundais.

Mais aujourd'hui, « plus de 84 % de tous les déplacements internes au Burundi [sont] motivés en raison de catastrophes naturelles plutôt qu'en raison de conflits, principalement à cause de la montée [des eaux] du lac Tanganyika, le deuxième plus grand d'Afrique », affirme l'ONG anglaise. En avril, le lac est ainsi monté d'environ 4 m par rapport à son niveau normal, détruisant des centaines de maisons, note l'ONG, qui opère au Burundi. L'ONG, qui travaille pour la protection des enfants, souligne que ces derniers ont particulièrement souffert. « Il est estimé que 7200 déplacements sont soit 7 % du total sont des déplacements de moins d'un an », ajoute le texte. Les enfants peuvent plus aller à l'école, et beaucoup ne reçoivent qu'un repas par jour, ajoute Save the Children. « Le pays semble avoir oublié le Burundi, qui paye le prix fort du changement climatique global, et les enfants sont les plus touchés », a déclaré Maggie Korde, directrice pour le Rwanda et le Burundi. « Nous voyons des familles qui auparavant des maisons solides, tous les enfants à l'école, et deux parents qui travaillaient, réduites à vivre dans des tentes, sans emploi, sans nourriture, où les enfants sont obligés de travailler pour un dollar par jour pour soutenir leur famille », ajoute-t-elle. L'ONG cite notamment le cas d'Arielle, une adolescente dont la maison a été détruite par une brusque montée du lac et qui transporte et empile des briques pour environ un euro par jour. « Je mange la plupart des jours, mais certains jours je rate tous les repas », affirme la jeune fille de 17 ans. « La situation concernant les inondations est devenue pire qu'avant », affirme de son côté Marie, agricultrice et mère de 3 enfants. « J'ai peur que les enfants meurent de faim ». Il y a deux ans, des pluies torrentielles ont touché près de 2 millions de personnes en Afrique de l'Est, faisant au moins 265 morts, selon un compte de l'AFP. Elles étaient liées à un phénomène baptisé « dipôle de l'océan Indien » : une différence de température à la surface de la mer entre l'est et l'ouest de l'océan, provoquant une humidification de l'air et des pluies, en Afrique de l'Est. Selon un rapport des experts climat de l'ONU obtenu par l'AFP, les inondations déplaceront chaque année en moyenne 2,7 millions de personnes en Afrique d'ici 2050.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});